

Insolite

Dimanche 21 Janvier

Aujourd'hui, un mail décousu...
sans thème, sans fil conducteur, sans rien.
parce que de temps en temps, un peu de bordel, ça fait du bien.

Question existentielle du jour :
Au Japon, les hommes mettent-ils la main à la pâte?

Réponse existentielle du jour :
Vous pensez «NON», eh bien, vous vous trompez... la preuve, en images

AVANT:



APRES:



LA FOLIE DES EMBALLAGES

Vous voulez trois pains au chocolat?
On vous les enveloppera dans trois sachets individuels.

Vous achetez une baguette ?
Elle vous est servie dans un sac en papier fermé par un Scotch,
puis dans un sac en plastique aux couleurs de la boulangerie.
Vous aurez toujours, au fond du sac, le petit sac de conservation
avec fermoir en métal.

Les paquets de chewing-gum sont un poème :
les dragées sont emballées individuellement, et dans la boîte,
il y a des petits papiers pour emballer le vieux chewing-gum avant de le jeter.

Les Japonais sont les rois de la pâtisserie.
C'est à Tokyo que j'ai mangé le meilleur tiramisu. Les Japonais sont précis
et respectent scrupuleusement les recettes. Les gâteaux sont beaux et bons.
Alors, pour bien les conserver et les transporter quand on les achète, ils sont
vendus dans des boîtes parfois dignes de marques de luxe, avec, toujours
un petit « conservateur de froid », pour garder la bonne température.

LA POLITESSE NATURELLE

Dans un supermarché, on fait la queue.
Une autre caisse s'ouvre.

En France : on fonce, en doublant tout le monde, et surtout son voisin
de devant et on pense «et toc! j'ai gagné»

Au Japon : à l'ouverture de la nouvelle caisse, le suivant,
tout devant, passe en premier et ainsi de suite.
Le tout si naturellement.

LE PAYS DU SILENCE ?

Dans ce pays où on aime le silence,
pourquoi y a t-il cette pollution sonore ?

- dans le métro, et le JR (Japan Railways, la SNCF japonaise), au départ de chaque train, il y a une sonnerie comme une sonnerie de portable, qui fait qu'au début, on a l'impression qu'on nous appelle tout le temps
- sur les télésièges, sur les pistes de ski, une musique stridente, alors qu'on rêve de n'entendre que le crissement de la neige
- dans les parcs à la fermeture à 16h30 avec «Ce n'est qu'un au revoir, mes frères, ce n'est qu'un au revoir »...
- dans la rue, à 17 heures, une musique de mobile pour enfant qui rappelle aux écoliers qu'il est temps de rentrer à la maison
- dans les quartiers résidentiels, les mini camions « bennes à ordures » circulent avec des hauts parleurs qui annoncent en boucle la liste de tout ce qu'ils récupèrent. Sur un ton monocorde.
- le chariot distributeur de boissons dans le shinkansen avance avec une toute petite musique pour prévenir qu'il passe, sans déranger les gens qui dorment

Même mon rice cooker chante Mozart
quand le riz est cuit!

Et parfois, on sourit, comme cette fois, chez Afternoon tea,
dans la banlieue de Tokyo, seule.

Je suis en train de manger une plâtrée de pâtes salvatrices,
et je lis un polard. Tranquille.

J'entends une musique qui me dit quelque chose.

Je réalise que c'est «Jésus Revient» de la vie est un long fleuve tranquille.

Sourire. Et éclat de rire (intérieur, évidemment)

Dans les food centers, on vous donne un petit bip qui clignote
quand votre plateau repas est prêt.
C'est pratique, me direz vous :
vous pouvez vous asseoir et attendre que votre biper sonne.

Mais imaginez une salle avec 300 personnes qui déjeunent
ou attendent leur plateau
Calculez le nombre de bips toutes les deux secondes
et redites moi que «c'est pratique».

On ne peut pas dire «il est triste» en Japonais
ou «il est heureux».
Il n'y a pas de traduction.

Parce qu'on ne peut jamais savoir si quelqu'un
est réellement triste ou heureux.